



General Certificate of Education
Advanced Level Examination
June 2011

French

FREN3/T

Unit 3 Transcript Listening, Reading and Writing

FOR INVIGILATOR'S USE ONLY

Friday 17 June 2011 1.30 pm to 4.00 pm

Time allowed

- 2 hours 30 minutes

Enclosed is a copy of the transcript of the text of the Listening Test. This packet must not be opened until after the examination.

After the examination, the transcript should be kept for future use by teachers.

Passage 1: La réforme des prisons*(one minute and 14 seconds; tracks: 02– 13)*

Les ministres ont considéré les projets de loi de la rentrée, entre autres celui qui concerne les prisons. L'établissement pénitentiaire de Lyon, par exemple, montre tous les défauts du système : 890 détenus pour 350 places dans des bâtiments très vieux. La nouvelle loi prévoit d'abord le développement des alternatives à la détention provisoire, par le bracelet électronique, par exemple. Ensuite la remise en liberté d'un détenu devrait être autorisée deux ans avant la date théorique de sa sortie. La loi prévoit aussi un certain nombre de droits pour les détenus dont le maintien des liens familiaux et le droit au travail. Quant au droit à occuper une cellule individuelle, il est reconnu mais repoussé de cinq ans. Aujourd'hui le taux d'occupation des prisons françaises est de 126%, mais 13 200 nouvelles places seront disponibles d'ici 2012.

Passage 2: Vivre écolo*(one minute and 35 seconds; tracks: 14– 30)*

Patrick habite à quelques kilomètres de Paris, mais c'est à vélo que ce jeune chef d'entreprise part au boulot.

Patrick : « En voiture, c'est entre une heure, une heure et demie, en comptant le temps de se garer. Mes voisins, ils emmènent leurs enfants à l'école qui est à 500 mètres en voiture. Moi, j'ai choisi de ne pas fonctionner comme ça. Au travail, par exemple, à la fin de la journée, j'essaie d'éteindre tout ce qui n'a pas besoin de rester allumé, et tout ce qui reste en veille. »

Pour le chauffage, c'est pareil. Il est réglé au minimum. D'autres exemples : les ampoules sont à faible consommation d'énergie, et pour la machine à café Patrick a remis en service les bonnes vieilles tasses.

Patrick : « Les gobelets en plastique, c'est vraiment du pétrole qui sert une fois et qui part directement à la poubelle. Je refuse donc de les prendre. »

Patrick dirige une société de distribution de paquets, où ses employés circulent partout à Paris à vélo. En ces temps de crise économique, l'étiquette verte, ça marche. On appelle ça du « green business », et les clients sont nombreux.

Patrick : « Le fait d'utiliser nos services, pour eux c'est quelque chose qu'ils peuvent mettre en avant comme un geste qu'ils font pour l'écologie et ils peuvent donc bénéficier de l'image qu'on leur donne avec nos employés. »

Passage 3: Deux jeunes en difficulté*(one minute and 33 seconds; tracks: 31–48)*

Travailler ne suffit plus pour s'assurer un logement. Aujourd'hui plus de trois millions et demi de personnes sont mal logées en France et les premières victimes sont les jeunes. Paul travaille comme remplaçant près de Lyon. Il n'arrive pas à se loger décemment. En désespoir de cause il s'est installé dans son camion. Jusqu'à quand tiendra-t-il sans eau ni chauffage ? Pour financer ses études de maths à Paris, Marion travaille dans un hôtel. Malgré sa bourse elle n'a pas de quoi payer un loyer. Elle se fait héberger dans un squat, une solution sympathique mais précaire. Une pause avant l'expulsion qui replonge tous les squatteurs dans la misère. Marion et Paul ont 19 et 22 ans. Issus de la classe moyenne, ils ont en commun d'être courageux et travailleurs. Ni cas sociaux ni marginaux, ils sont pourtant à la rue et ils n'arrivent pas à vivre décemment. Marion a obtenu son bac avec mention à 17 ans. Aujourd'hui elle s'attaque à un Masters en mathématiques tout en travaillant dans un hôtel. Malgré le soutien de sa famille elle a dû se résoudre à vivre en squat. Paul, lui, n'a jamais été au chômage mais il n'a pu trouver que des postes temporaires. Il gagne 1 200 euros par mois mais c'est dans son camion qu'il a passé l'hiver dernier.

Passage 4: L'immigration*(one minute and 38 seconds; tracks: 49–64)*

Journaliste : Monsieur Chevassus, bonjour. Comment voyez-vous l'évolution de l'immigration en France ?

Jacques Chevassus : Eh bien, les périodes de tension, comme celle que nous vivons, sont des périodes défavorables aux étrangers, principalement à cause du chômage. D'ailleurs, toute la tendance depuis 30 ans est à une réduction du nombre de réfugiés politiques et par conséquent à un durcissement des conditions pour devenir réfugié politique.

Journaliste : Pourquoi est-ce que la France devrait accueillir tous ces immigrés, même les immigrés économiques ? Vous vous souvenez de ce Premier ministre qui a dit : « On ne peut pas accueillir toute la misère du monde. »

Jacques Chevassus : Oui, mais le Premier ministre en question, qui s'appelle Michel Rocard, a dit : « Mais nous devons fidèlement en prendre une part à notre charge. » Finalement, ça porte sur quel nombre ? Dans toute la France il y a autour de 300 000 sans-papiers. Et nous sommes 63 millions d'habitants. La régularisation de ces 300 000 personnes, on ne me fera pas croire que la France n'ait pas la possibilité de les intégrer.

Journaliste : Vous savez ce que disent ceux qui sont contre ? Ils disent qu'ils viennent en gros pour les allocations. Ils ne viennent pas forcément pour travailler.

Jacques Chevassus : Il est possible que sur les 300 000 sans-papiers qui sont en France il y en ait quelques-uns qui viennent uniquement pour les allocations, mais l'immense majorité vient en France pour travailler, pour y vivre avec leur famille, et y vivre décemment.

END OF RECORDING

Blank page